

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 116 (1990)
Heft: 20

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prise de position du GII

Etant donné l'importance de ces votations, le Groupement des ingénieurs de l'industrie (GII) a estimé judicieux d'organiser un sondage auprès de ses 1530 membres au sein de la SIA.

Un tiers des membres du GII ont répondu au sondage, joignant souvent à leurs réponses lettres et commentaires; nous les en remercions vivement.

Même si les questions de ce sondage ne sont pas optimales, le dépouillement des réponses, exposé ci-dessous, donne une bonne idée de l'opinion généralement répandue dans le GII sur ce sujet. Il en ressort notamment que sur les 505 réponses, 98% indiquent que l'ingénieur doit faire connaître clairement son point de vue et 87% rejettent les deux initiatives anti-nucléaires.

Résultats du sondage

Questions

	Oui	Non	Blanc
1. Vous paraît-il important que l'ingénieur fasse connaître clairement son point de vue dans ce débat énergétique?	495	8	2
2. Considérez-vous que le débat énergétique pose en réalité un choix de société?	359	120	26
3. Du point de vue éthique, jugez-vous correct de renoncer au nucléaire en Suisse et d'importer de l'électricité de provenance nucléaire?	16	476	13
4. Pensez-vous que la Suisse puisse réduire sans dommage sa consommation d'électricité de 40%, soit la part de la production d'origine nucléaire?	44	453	8
5. L'utilisation d'une technique à risques doit-elle être: - interdite par la Constitution? - réglée par des normes de sécurité particulières?	26 457	444 22	35 26
6. Une acceptation du moratoire affecterait-elle le progrès en matière de technique de sécurité nucléaire en Suisse?	371	101	33
7. Comment voterez-vous le 23 septembre sur: - l'initiative pour l'abandon progressif de l'énergie nucléaire? - l'initiative «Halte à la construction de centrales nucléaires?» - l'article constitutionnel sur l'énergie?	34 38 238	441 434 188	30 33 79

Cours de mise en pratique de la recommandation SIA 380/1 «L'énergie dans le bâtiment»

On nous informe que seuls les cours 4, à Lausanne, 5, à Sion, et 6, à Neuchâtel, auront lieu.

Les trois autres cours ont été supprimés, faute d'une participation suffisante.

Korrosion und Korrosionsschutz

Elektrochemische Schutzverfahren für Stahlbetonbauwerke

Jeudi 15 novembre 1990, 9 h 30 à 17 heures

La SIA organise, en collaboration avec plusieurs organismes spécialisés dans les problèmes de matériaux et de corrosion, le jeudi 15 novembre 1990 à l'EPFZ, Auditorium Maximum, une journée d'étude sur la corrosion, au cours de laquelle sera abordée la cinquième partie de ce cycle d'étude, sur le thème «Elektrochemische Schutzverfahren für Stahlbetonbauwerke - Kathodischer Korrosionsschutz, Dekontamination und Realkalisierung».

Renseignements et inscription (jusqu'au 2 novembre 1990): secrétariat général de la SIA, case postale, 8039 Zurich, tél. 01/2011570.

Le coin de la rédaction

Point final

Experts d'hier et d'aujourd'hui

«Au rythme avec lequel les réserves d'énergie exploitables sont mises à contribution - l'énorme consommation de houille et d'essence est caractéristique de notre époque et surtout de la période actuelle d'après-guerre - il est probable que dans un avenir relativement proche l'humanité se verra privée de l'élément le plus essentiel à son existence matérielle. C'est pourquoi, en dépit de l'aspect tragique sous lequel la puissance de l'atome s'est d'abord manifestée, aspect qui en constituera malheureusement toujours un élément potentiel inseparable, il convient de saluer avec satisfaction et optimisme la libération en quantités industrielles de l'énergie nucléaire et les possibilités d'utilisation pratique qu'on peut en espérer.»

Ces lignes ont paru dans le *Bulletin technique de la Suisse romande* du 8 septembre 1951, sous la signature de Jean Rossel, professeur de physique à l'Université de Neuchâtel. A part l'allusion à l'après-guerre, elles ont conservé leur pleine actualité (aussi en ce qui concerne la consommation de houille, même si elle a disparu du foyer domestique). Ce qui a changé, c'est l'avis du professeur honoraire Rossel quant à l'intérêt de l'énergie nucléaire - et accessoirement l'état des connaissances dans ce domaine, dont les progrès sont évidents dans les quatre dernières décennies.

On a pu lire dans les colonnes d'*IAS* les doutes exprimés par des personnalités anti-nucléaires quant à la crédibilité des praticiens du nucléaire: la querelle des experts fait rage. L'exemple du professeur Rossel relativise le poids à donner aux avis dits autorisés. Qui faut-il croire? Le professeur de physique de 33 ans, étayant sa conviction sur ses connaissances scientifiques exposées dans l'article mentionné, ou le retraité éloigné depuis des années de la pratique des laboratoires de recherche et de l'industrie?

Il est parfois prétendu que l'information concernant le nucléaire est sciemment soustraite au public, à l'électeur qui va décider dimanche de l'avenir énergétique de la Suisse. La vérité est plus simple et moins machiavélique, mais pas plus utile pour autant: comme nombre d'autres objets soumis au scrutin populaire, le nucléaire ne saurait être vulgarisé de façon accessible à tout un chacun. Deux voies sont offertes à l'homme de la rue: accorder sa confiance aux spécialistes - non seulement à ceux qui font, vendent ou distribuent, mais également à ceux qui sont mandatés par la collectivité publique pour garantir la sécurité (il n'en va pas autrement dans d'autres domaines à risque, tels que l'aviation ou la médecine) - ou céder à une peur paralysante. La sagesse des peuples sait que la crainte est mauvaise conseillère. J'espère donc que ce ne sera pas sous l'emprise de la peur que les électeurs suisses vont se prononcer.

Jean-Pierre Weibel